



PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL DE L'ESPACE DES SCIENCES

Période 2018 - 2023

• **Bref historique et missions**

Créé en 1984 en tant qu'Association selon la loi de 1901 avec le label « centre de culture scientifique, technique et industriel », l'Espace des sciences est installé aux Champs Libres depuis 2006, à l'initiative de Rennes Métropole. Il bénéficie du concours actif de Rennes Métropole, de la Région Bretagne, du Ministère chargé de la recherche, des départements d'Ille-et-Vilaine, du Finistère, de la Ville de Morlaix, de Morlaix Communauté, des universités rennaises.

Conformément à l'article premier de ses statuts, il a pour vocation « *de rendre accessible à tous les publics le développement des sciences, des techniques et des entreprises, en Bretagne et au-delà* ».

À cette fin, l'Espace des sciences entend :

- Répondre à la curiosité intellectuelle de la population et contribuer à la développer,
- Familiariser l'ensemble des publics qu'il est susceptible de toucher avec les méthodes et les résultats de la recherche scientifique et technique, en s'efforçant d'intéresser les catégories les moins informées,
- Favoriser la réflexion sur l'implication des sciences dans la société,
- Susciter des vocations en faveur des carrières scientifiques.

• **Le contexte social et politique actuel**

Ce contexte est préoccupant : La science, aujourd'hui, continue certes à fasciner nos contemporains mais, parallèlement :

- Elle fait peur : alors que les progrès scientifiques ont contribué, dans l'histoire de l'humanité, à rendre l'existence de la plupart des hommes moins précaire et moins pénible, le passage au XXIème siècle est dominé par la crainte de voir ces progrès multiplier désormais les catastrophes ;
- La science peut être, ou le sembler, confisquée ou instrumentalisée par divers pouvoirs qu'intéressent seulement certaines utilisations et applications : outils de productivité, armes nouvelles, « preuves » scientifiques à l'appui d'une idéologie politique ou religieuse...
- De façon générale, les connaissances scientifiques ne sont pas vraiment perçues comme des éléments fondateurs de la culture, en tout cas pas au même titre que le sont les connaissances dans le domaine de l'art, de la littérature... C'est sans doute qu'on considère la recherche scientifique comme une « simple » observation de la nature, alors que les œuvres d'art sont des créations de l'esprit humain ;

- Et, lorsqu'elles sont tout de même perçues comme des éléments fondateurs de la culture, les connaissances scientifiques sont souvent victimes de la méfiance qu'éprouve une partie de la société pour les experts, les spécialistes, les cartésiens... dont la parole passe trop souvent après celle du premier idéologue ou démagogue venu.

• Et pourtant

- Si les conséquences de la science font peur, il est absurde d'en refuser la connaissance, comme l'autruche enfouit sa tête dans le sable pour ne pas voir le danger. Au contraire, le partage le plus vaste possible d'une connaissance rigoureuse des réalités est le meilleur moyen pour que l'humanité maîtrise leurs conséquences.
- Si l'on craint la confiscation et l'instrumentalisation des connaissances scientifiques, le meilleur moyen pour l'éviter est aussi leur partage le plus vaste possible.
- Si la science peut être considérée comme l'observation de la nature, la créativité que l'esprit humain met dans cette observation et dans son interprétation n'est pas moindre que celle d'un peintre ou d'un musicien dans l'exercice de son art : dira-t-on qu'Einstein était moins créatif que Picasso ?
- La méfiance envers les experts, se nourrit précisément de l'écart de compétence qui s'est creusé entre ces « sachants »... et des populations qui ont renoncé à se cultiver ou qu'on a renoncé à instruire. Diffuser la connaissance est le meilleur moyen pour réduire les écarts et la méfiance qui les accompagne.
- Mais de plus, et fondamentalement, la culture scientifique au sein de la culture est un élément fondateur de lien social et de comportement citoyen.
Par exemple, comment « *prendre position sur les OGM, l'énergie et le nucléaire, la biodiversité, l'agriculture biologique si on n'a aucune connaissance sur le génome et l'évolution, les formes différentes d'énergie existantes, les composantes multiples de cette biodiversité, et les processus multiples de production agricole.* » (Formation tout au long de la vie, Rennes Métropole, déc. 2007)

« Redonner à la culture scientifique toute sa dimension humaniste, considérer qu'elle est partie intégrante de notre culture commune, reconnaître que la culture est une et ne se fragmente pas, tout en lui reconnaissant des inspirations nombreuses et complémentaires et des expressions plurielles, est essentiel. Essentiel pour recréer du lien social dans notre pays à travers des pratiques scientifiques et culturelles, pour former des hommes et des femmes aptes à devenir des citoyens et des citoyennes responsables, qui comprennent et s'approprient les évolutions de la science et de la technologie ainsi que leurs conséquences. Essentiel enfin pour donner à chaque citoyen et citoyenne du plaisir, de la joie et du rêve, pour redonner de l'espoir et avec lui l'envie de créer, de se réaliser, de construire et de se projeter dans l'avenir. Pour rouvrir collectivement le champ des possibles. » (Stratégie nationale de culture scientifique, technique et industrielle, février 2017 / extrait du rapport complet, pages 43-44)

- Au près des jeunes, il y a là un clair enjeu éducatif, pour la « tête bien faite » que souhaitait Montaigne :

« Il s'agit d'abord que tous les jeunes, quelles que soient leur catégorie sociale et leurs origines, puissent accéder à la culture scientifique et technique, aussi bien qu'à la culture artistique. Dans ce domaine, c'est moins la diffusion et l'accumulation des savoirs artistiques et scientifiques qui est en cause que l'acquisition, à travers l'apprentissage de techniques, la découverte de la démarche scientifique, le développement de capacités de création et d'invention, l'intégration du droit à l'erreur. Il s'agit aussi de compléter l'acquisition des connaissances par un apprentissage de la remise en question de ses propres idées, par la confrontation à d'autres idées, par la pratique du débat et de la controverse, donc par le développement de l'esprit critique. »

(Stratégie nationale de culture scientifique, technique et industrielle, février 2017 / extrait du rapport complet, pages 46-47)

• Orientations stratégiques

1. Orientation « Démarche scientifique partagée par la société »

Faire découvrir la démarche scientifique au plus grand nombre par l'histoire des découvertes.

Favoriser les conditions d'émergence de l'esprit critique, du doute méthodique et du discernement.

Apprendre à débattre, à argumenter, à appréhender la complexité, à tolérer la controverse.

2. Orientation « Connaissance et reconnaissance des acteurs »

Faire mieux connaître aux décideurs les acteurs de la CSTI, les actions menées et leurs impacts sur la société.

Développer la reconnaissance mutuelle et le sentiment d'appartenance chez les différents acteurs de la CSTI.

Connaître les différents publics.

3. Orientation « Débat démocratique et appui aux politiques publiques »

Aider les chercheurs à exprimer leurs résultats de recherche de façon assimilable pour les décideurs et les non-scientifiques.

Mettre à disposition des citoyens et décideurs les résultats de la recherche sur les sujets de société et/ou d'actualité.

Favoriser la rencontre entre chercheurs, élus, décideurs et citoyens.

4. Orientation « Numérique » : connaissance et usages

Rendre la science plus visible pour un nombre plus grand de citoyens en utilisant les outils numériques.

Favoriser de nouvelles formes de relations avec les citoyens à l'aide des outils numériques.

Dispenser une culture générale sur la science numérique : programmation, algorithmique...

Développer l'accompagnement à l'utilisation d'internet et à la lecture critique des informations trouvées sur le web.

*« A travers le développement d'outils numériques notamment, les acteurs de la CSTI agissent en faveur d'une **accessibilité de la culture à tous les publics, y compris, les publics empêchés.** »*

(Stratégie nationale de culture scientifique, technique et industrielle, février 2017 / extrait du rapport complet, page 49)

5. Orientation « Culture technique, industrielle et innovation »

Partager la culture de l'innovation et la connaissance du patrimoine technique et industriel.

Mettre en évidence la démarche continue allant de la recherche fondamentale jusqu'à l'économie réelle : il est important d'expliquer et illustrer auprès de tous publics les liens directs existant entre science, innovation et développement économique et social dans tous les secteurs d'activité.

Faire connaître aux jeunes les métiers de l'entreprise et l'entrepreneuriat.

• Les principales réalisations en cours

L'Espace des sciences s'efforce d'intégrer de façon aussi efficace que possible la participation du public aux expériences et démonstrations scientifiques qu'il présente. Loin d'être un musée de collections et de souvenirs d'histoire des sciences, il s'attache à répondre directement aux demandes du public en misant sur la médiation scientifique.

Partage du savoir par une offre diversifiée

L'Espace des sciences cherche à répondre aux demandes spécifiques de plusieurs catégories de publics. Il dispose à cette fin des moyens récurrents suivants :

- Une exposition permanente sur **la biodiversité**, « **Tous Vivants, Tous Différents** », avec de nombreux éléments interactifs, des films et un espace de démonstration pour des animations.

- Un **planétarium**, salle spécialisée pour découvrir et contempler l'Univers, les étoiles et les planètes, voyager depuis l'infiniment petit vers l'infiniment grand. Pourvu d'un équipement d'avant-garde offrant un potentiel de production et de diffusion d'images immersives entièrement numériques, le planétarium a pour vocation première de populariser l'astronomie.

- Des **expositions temporaires**, renouvelées tous les six mois. Sont privilégiés les contacts directs entre les médiateurs scientifiques et le public, et un espace est aménagé à cette fin dans chaque exposition pour accueillir un atelier d'animation.

- Des **manifestations saisonnières** : Festival des Sciences et Fête de la Science.

- Des **conférences grand public**, « Les Mardis de l'Espace des sciences », permettent d'informer sur les grandes questions scientifiques actuelles, d'en connaître les enjeux, les implications sociales et d'en débattre en direct avec nos invités dans la salle de conférences Hubert Curien d'une capacité de 450 places.

- Un **Café de l'Espace des sciences**, qui accueille chaque mois une trentaine de personnes autour d'un chercheur ou d'une question d'actualité scientifique, ou de l'auteur d'un ouvrage scientifique (en partenariat avec la bibliothèque), ou encore à propos d'une revue de presse autour d'un numéro de Sciences Ouest, la publication mensuelle de l'Espace des sciences.

En outre, l'Espace des sciences se préoccupe spécifiquement des plus jeunes :

- Il propose « **Le laboratoire de Merlin** », une exposition permanente de type exploratoire, conçue pour susciter leur curiosité pour les sciences avec :

- Une trentaine de **manipulations**, couvrant toutes les disciplines des sciences expérimentales et conçues pour être intrigantes et ludiques, invitent les jeunes visiteurs à découvrir les sciences en utilisant tous leurs sens, de manière très active. Le plaisir d'apprendre en s'amusant étant communicatif, les adultes y prennent, par ricochet, le plaisir de comprendre ce qu'ils n'avaient peut-être pas eux-mêmes compris sans oser le dire !

- Un **théâtre des sciences**, « Le laboratoire de Merlin », propose par ailleurs un spectacle de démonstrations captivantes présentées par un médiateur scientifique.

- Enfin des **animations spécifiques** sont offertes aux enfants au planétarium et dans ses deux autres salles d'exposition.

Dialogue

- Depuis l'accueil jusqu'aux espaces d'expositions, le visiteur trouve à tout moment un personnel chaleureux et qualifié pour l'orienter, dialoguer avec lui, l'informer, lui expliquer. Les expositions et les documents d'accompagnement sont conçus pour qu'à chaque instant le visiteur puisse opter librement pour le parcours de son choix, propre à satisfaire ses centres d'intérêt personnels et respecter son temps disponible. Il peut voir et écouter ou bien au contraire toucher, agir, questionner, participer, obtenir une idée générale sur un sujet ou, au contraire, l'approfondir, tout cela selon ses préférences.

Ouverture à d'autres dimensions de la culture

- Profitant de son implantation dans le cadre des Champs Libres, l'Espace des sciences incite ses visiteurs, intéressés par les sciences et techniques, à étendre leur curiosité à d'autres champs culturels. Cet élargissement concerne en particulier les sciences humaines et la littérature qui sont à la base des activités de ses deux partenaires : le Musée de Bretagne et la Bibliothèque.

Diffusion des produits Espace des sciences dans d'autres institutions

- L'Espace des sciences fait circuler ses produits et notamment ses expositions dans des municipalités, des centres culturels, des établissements scolaires, des entreprises, afin que le plus grand nombre de nos concitoyens puisse bénéficier d'une offre culturelle scientifique de proximité. Cette activité de diffusion confère une réelle capacité de rayonnement à l'Espace des sciences.

L'Espace des sciences, un lieu de formation et d'échange de savoir-faire

- L'Espace des sciences, par la multiplicité des publics accueillis et des outils mis en œuvre, constitue un excellent terrain d'exercice à la pratique de la communication. Il offre des contrats à durée déterminée à des étudiants chargés d'animer les trois salles d'exposition. Même si ceux-ci ne se destinent pas à l'enseignement ou aux métiers de la communication scientifique, l'expérience qu'ils acquièrent ainsi leur donne l'aisance et les qualités pédagogiques en expression orale et écrite nécessaires pour leur future carrière.

Un Espace des sciences hors les murs

- L'Espace des sciences mène des actions de sensibilisation aux sciences auprès des collégiens en Bretagne, organise la « Science sur les planches », propose des animations en partenariat avec Enedis (la sécurité électrique et la transition énergétique), intervient dans des classes pour des ateliers d'astronomie et d'expérimentation scientifique.

L'Espace des sciences est impliqué dans le Plan local d'éducation artistique et culturelle rennais depuis son lancement. La culture scientifique et technique peut redonner le goût de la connaissance à des jeunes qui décrochent du système scolaire. La mission de l'Espace des sciences est de s'adresser au public le plus large possible, en partenariat avec l'éducation nationale et les acteurs mobilisés pour l'éducation artistique et culturelle.

Une diffusion par écrit et par internet

- **Sciences Ouest** est une revue mensuelle traitant de la recherche et de l'innovation. Financée par le Conseil régional de Bretagne et éditée depuis avril 1985, elle a pour objectif de valoriser les atouts de la Bretagne dans le domaine des sciences et techniques. Son lectorat est estimé à plus de 12 000 personnes.

- Des ouvrages sont également édités, en partenariat avec Apogée, une entreprise régionale d'édition. Environ cinq livres sont publiés chaque année, trois pour les enfants et deux pour les adultes. Ils valorisent et complètent les expositions temporaires et séances de planétarium.

- Sur Internet : www.espace-sciences.org, l'Espace des sciences propose un site web de référence avec de nombreuses rubriques.

Le développement d'un Espace des sciences numérique

L'Espace des sciences a été lauréat des Investissements d'Avenir en 2011 sur son projet de création d'un consortium avec les centres de science de Bordeaux, Toulouse, Grenoble, Caen et Paris (Universcience) ; dénommé Inmédiats, ce projet avait pour objectif de renforcer la diffusion de la culture scientifique en utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

Les résultats se sont révélés concluants : la web TV, la chaîne YouTube et le site Internet font l'objet d'une forte fréquentation.

La recherche d'un partenariat généralisé

Les missions que l'Espace des sciences s'est fixées ont un coût important, en fonctionnement de tous outils existants, et en nouveaux investissements.

Ces investissements concernent, non seulement des créations nouvelles, mais aussi le renouvellement d'outils éprouvés atteints inévitablement par l'usure et/ou l'obsolescence dans un monde si évolutif (cf. le renouvellement des salles d'exposition permanente...) : il y a toujours, en cours, tel ou tel projet de ce type.

Ces nécessités conduisent l'Espace des sciences à une gestion économique et comptable comportant une politique pluriannuelle de provisions et réserves quand les circonstances économiques annuelles le permettent.

On sait que les coûts des missions de l'Espace des sciences, comme ceux de tous autres établissements culturels, sont loin de pouvoir être couverts par la seule vente de billets et de produits culturels. Il est donc nécessaire à l'association de nouer des partenariats avec les entités publiques ou privées préoccupées par les mêmes thèmes, tout en gardant son indépendance.

Avec les entrées et les partenariats privés, l'Espace des sciences ambitionne d'obtenir 15 à 20 % de recettes propres, le reste devant provenir des partenaires publics.

Au premier rang des partenaires culturels et financiers publics, se trouvent les collectivités : Rennes Métropole, la Région Bretagne, les Conseils départementaux d'Ille-et-Vilaine et du Finistère.

L'Espace des sciences bénéficie par ailleurs de moyens provenant du ministère de l'Éducation Nationale : mise à disposition de deux enseignants chargés du premier et du second degré, et liens constructifs avec la Délégation à l'action culturelle du Rectorat d'Académie.

Côté « privé », l'Espace des sciences est soutenu par de nombreuses entreprises et fondations : Enedis, Orange, Veolia, Crédit Agricole en Bretagne, Eiffage., partenaires lui apportant des ressources complémentaires

Hors l'aspect financier évoqué ci-dessus, l'Espace des sciences collabore pour la validation de ses contenus avec les organismes de recherche et d'enseignement supérieur (CNRS, INRA, INSERM, IRD, CEA, IFREMER, BRGM, INRIA), les quatre universités bretonnes et les grandes écoles : INSA, SUPELEC, ENS Cachan, Agro Campus...

Il produit et conçoit des expositions avec les quatre grands centres nationaux dédiés à la diffusion de la culture scientifique (Cité des sciences et de l'industrie, Palais de la découverte, Muséum national d'histoire naturelle, Musée des Arts et Métiers).

• **Éléments complémentaires de prospective**

L'Espace des sciences est, avec plus de 200 000 visiteurs par an, le centre de science le plus fréquenté en région après la Cité des Sciences et de l'Industrie et le Palais de la découverte. C'est un centre reconnu nationalement qui contribue au rayonnement de Rennes Métropole, du département d'Ille-et-Vilaine, de Morlaix Communauté et de la Région Bretagne.

Géré par une association loi 1901, l'Espace des sciences a fait l'objet d'un contrôle de la Chambre régionale de la Cour des comptes (mars 2015), laquelle conclut : « En termes d'activité, l'association présente un bilan positif. Elle fait preuve de dynamisme dans la recherche de partenariats et de financements extérieurs. Sa situation financière n'appelle pas d'observations.»

Cette reconnaissance générale encourage l'Espace des sciences à poursuivre dans le même esprit les orientations des années précédentes.

Affirmation et extension des orientations scientifiques

Les quatre thèmes fondamentaux traités par l'Espace des sciences sont ici rappelés :

- **Terre et l'Univers**, avec un intérêt particulier pour les géosciences et l'astronomie.
- **Matière**, en englobant la physique et la chimie avec comme thème central l'énergie.
- **Mathématiques**, le domaine par excellence de l'abstraction et, par extension, celui de l'informatique, du traitement de l'information, de la modélisation et de la simulation.
- **Le vivant, la biologie**, les recherches médicales, l'agronomie et l'écologie avec un regard particulier sur la complexité et les systèmes d'organisation du vivant, de l'échelle microscopique à l'échelle macroscopique.

A ces quatre grands domaines scientifiques relevant des sciences dites « dures » sur lesquels il prend traditionnellement appui, l'Espace des sciences a désormais ajouté une nouvelle voie de réflexion approfondie : celle de son intervention plus marquée dans le champ des sciences humaines et sociales et de leurs interrelations avec les autres domaines scientifiques.

Maintien et inflexions des orientations programmatiques actuelles

L'Espace des sciences n'a pas de raison a priori de modifier les grandes lignes de son activité, telles que rappelées par tous les rapports annuels. Mais il doit néanmoins s'assurer de leur efficacité par des mesures appropriées d'évaluation de l'impact et des effets des actions entreprises.

Il doit maintenir également sa rigueur de gestion pluriannuelle sur les plans économique et comptable.

Développement de la coopération

L'Association Espace des sciences, qui a sa réelle autonomie en droit et en fait, est la titulaire du classement en « CCSTI » et des missions correspondantes, avec des interlocuteurs qui lui sont propres.

Mais la situation exceptionnelle en France que constitue le rassemblement sur un même lieu (les Champs Libres) d'un musée d'histoire, d'une bibliothèque d'agglomération et du centre de culture scientifique qu'est l'Espace des sciences ouvre de remarquables perspectives de coopération, bien au-delà de ce qui a déjà été réalisé avec succès entre les institutions présentes sur le site.

Le projet culturel et scientifique des Champs Libres présente de clairs éléments de compatibilité avec celui de l'Espace des sciences : on y lit en particulier la phrase suivante :

« En s'appuyant sur les forces à l'origine de l'établissement, il s'agit de structurer les missions autour de la production et de la diffusion de la connaissance, du partage des savoirs et de la mise en débat de notre société : créer ainsi du sens, des références qui puisent dans notre passé, dans les sciences, dans la recherche, le monde et les arts, pour envisager plus sereinement l'avenir ensemble. »

Compte tenu de l'indépendance statutaire de l'Espace des sciences vis-à-vis des autres entités présentes aux Champs libres, mais aussi compte tenu des capacités d'initiative dont doit bénéficier, pour bien fonctionner, toute entité responsable, la définition des actions de coopération doit résulter d'une convergence naturelle des intérêts propres aux entités. Le constat d'une telle convergence résulte forcément d'un dialogue, où chaque entité peut être force de proposition et de conviction pour les autres. Les modalités concrètes de ce dialogue, ainsi que la clarification des lieux de décision sur les actions en coopération engagées, gageront évidemment à être formalisées.

Le président Paul Trehen avait, en juin 2008, recensé quelques domaines et thèmes sur lesquels pourraient converger les intérêts des diverses entités des Champs libres :

- Les origines de l'homme font référence à de nombreuses disciplines (sciences de l'univers, sciences de l'évolution, du comportement, sciences sociales, biogéographie, arts graphiques, etc.) ;
- Les changements climatiques intéressent les chimistes, les géophysiciens, les biologistes, les sociologues, les économistes, les historiens, etc. La dimension territoriale et sa gouvernance sont aujourd'hui des problèmes posés aux régions, à leurs élus, aux décideurs et aux citoyens ;
- Les sciences de l'Univers, l'exploration du Système Solaire, les vues aériennes et spatiales de notre planète, la télédétection, la littérature y compris la science-fiction... intéressent au premier plan chacune des entités des Champs Libres. Le succès des conférences et du planétarium encourage à monter une exposition d'envergure sur ces sujets ;
- Les sciences de l'évolution font également partie de ces thèmes fédérateurs, elles sont aujourd'hui plus que jamais confrontées aux problèmes posés par la laïcité.

De nombreux autres sujets très vastes et très riches comme celui des « Bretons et la mer » pourraient faire l'objet d'un travail exploratoire commun.

Situation de coopération également exceptionnelle : le Pôle Bretagne culture scientifique.

Créé en 2016, il est animé par l'Espace des sciences pour le compte de la Région Bretagne. Il compte 6 opérateurs :

- L'Espace des sciences (Rennes) ;
- La Maison de la Mer - Espace des sciences (Lorient) ;
- La Cité des télécoms (Pleumeur-Bodou) ;
- Le Planétarium de Bretagne (Pleumeur-Bodou) ;
- Océanopolis (Brest) ;
- Les Petits débrouillards Bretagne.

Et les membres suivants : DRRT, DRAC et Rectorat de Rennes.

Le Rectorat de Rennes finance un poste à l'Espace des sciences pour la coordination (3 jours / semaine).

Au sein de ce Pôle aussi, le dialogue et la coopération sont des maîtres mots.

En particulier, il est important que l'expérience acquise au cours des trente dernières années profite à l'ensemble de ceux qui participent à des activités de diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle, qu'ils soient professionnels ou bénévoles. Cette animation vise à améliorer les pratiques et la coopération entre tous afin de renforcer le goût des connaissances et la satisfaction des publics.

Les ressources publiques qui permettent le fonctionnement de l'Espace des sciences lui créent un devoir d'attention et de reconnaissance envers toutes les structures qui, dans son domaine, se montrent également actives, diligentes et coopératives.

L'Espace des sciences s'attache donc à valoriser les activités de nombreuses entités dont elle connaît l'action: Espace Ferrié-Musée des transmissions, Conservatoire du patrimoine hospitalier de Rennes (CPHR), les services culture scientifique des universités, les services communication des grands organismes de recherche : CNRS, INRA, INRIA,...

Conception et ouverture prochaine d'une antenne à Morlaix

L'Espace des sciences est un lieu de production et de diffusion de la connaissance, de partage des savoirs. Dans le prestigieux cadre patrimonial industriel de la Manufacture des tabacs de Morlaix, il développe ses actions de centre de culture scientifique, technique et industrielle au bénéfice du plus grand nombre.

Porté par les élus locaux avec la maîtrise d'ouvrage de Morlaix Communauté, le projet mise sur plus de 2 000 m² pour offrir aux visiteurs un parcours de découverte scientifique et technique intégrant une découverte de la mémoire ouvrière et industrielle des lieux. Laboratoire de Merlin, salle de la Terre, expositions temporaires seront au programme afin de faire revivre ces lieux exceptionnels, de nombreux éléments et espaces nouveaux seront mis en valeur : salle des moulins, pendule de Foucault, jardin des plantes, galerie des machines et de l'innovation.

L'ouverture au public est prévue en 2020.